

Le Petit déserteur.

Numéro d'inventaire : 1981.00035.200

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin, Epinal

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : anonyme
- numéro : 870

Description : Planche de 16 images en couleurs avec légendes.

Mesures : hauteur : 395 mm ; largeur : 290 mm

Notes : Achat en lot, prix individuel indéterminé. Thème : un jeune enfant débute bien mal son existence (fugue) mais, suite à de lourdes sanctions familiales, s'amende et devient un parfait citoyen, un soldat exemplaire... "Offert par The Sport", 17, Bld Montmartre, Paris.

Mots-clés : Images d'Epinal

Les mythes de l'enfance, l'enfant roi, l'enfant canaille, l'enfant prodige, etc.

L'enfant délinquant

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

LE PETIT DÉSERTEUR

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 870



Voyez-vous ce mauvais sujet de Pierre! Il ne souffrait aucune réprimande, de la part de sa maman du moins; et, si celle-ci avait le grondé, il se mettait dans des colères à faire peur.



Avec son papa, qu'il redoutait davantage, il faisait le bon apôtre. Mais un jour, surpris par lui dans un de ses accès de colère impertinente, il reçut une maitresse fessée.



C'était la première! Il en fut surtout humilié, mais humilié jusqu'à la rage. Et, pour conjurer tout retour possible d'une pareille avanie, au lieu de songer à s'amender, il se décida à quitter la maison.



Et le voilà parti!... Où va-t-il?... Il n'en sait rien... Il sait seulement qu'il ne veut plus jamais voir ni maman, ni surtout papa. Il prend par les petits chemins pour déjouer toute poursuite.



A certain moment, il crut qu'un est sur ses traces pour fuir plus vite, d'un bond il s'élance sur le dos d'un cheval qui pète au bord de la route. L'animal, effrayé, détalé au grand galop. Cramponné à la crinière, le cavalier est dans les tracas...



Toujours plus effrayé par le fardes qui ballote sur son dos, le cheval file droit devant lui, et bientôt se présente une mare profonde... Plof! la bête s'y plonge et, se cabrant, désarçonne son cavalier qui culbute en pleine eau bourbeuse.



Heureusement, des hommes sont accourus qui l'ont repêché... dans quel état, mon Dieu!... Il est pourtant reconnu par l'un de ses sœurs qui est justement un ami de son papa. Interrogé, Pierre n'ose dire la vérité.



Dans son trouble, il raconte sottement une histoire impossible. — Bon! dit l'autre, viens-t'en toujours chez moi: on te lavera, on te séchera et, comme il serait après ça trop tard ce soir, demain je te reconduirai à tes parents. — ...Fait comme dit.



Ah! Pierre n'était pas à la noce, car à la maison tout s'expliqua. — Tu vois, dit le papa à son ami, que tu me ramènes là ni plus ni moins qu'un petit déserteur. Sa maman est malade d'inquiétude!... Ho! eh, la bonne, conduis-le-moi ce garnement à l'école.



C'est curieux comme tout se sait. Le bruit de l'escapade s'était déjà répandue. Quand il entra dans la classe, ses petits camarades le regardèrent de travers et son voisin voulut même s'écarter. — Ah! observa le maître, voilà ce que c'est que de déserteur, tout le monde vous méprise!



A la récréation, comme toujours des groupes se forment pour jouer à différents jeux. Pierre, qui avait été laissé de côté, passa d'un groupe à l'autre demandant qu'on l'admette à la partie. Mais partout même réponse: « On ne joue pas avec un déserteur! »



Au soir, sa bonne vint le reprendre. Comme il l'interrogeait sur ce qu'il se passait à la maison, elle lui dit seulement: « On ne répond pas à un déserteur! » Arrivé, elle lui servit à part un maigre repas; et, comme il se plaignait: « C'est bien soufflé, dit-elle, pour un déserteur! »



Pierre se coucha l'estomac peu garni et le cœur gros. Dans cet état, le sommeil ne vient pas vite, et, comme il tardait beaucoup à s'endormir, il eut le temps de réfléchir amèrement. Ensuite il eut des cauchemars, et, au matin, il se réveilla tout en larmes. Ce que voyant, sa maman, qui était à son chevet, l'embrassa...



...et lui conseilla d'aller se jeter aux genoux de son père qui certainement lui pardonnerait s'il montrait un grand repentir et exprimait la ferme intention de se corriger. Il le fit aussitôt, et, en effet, le papa, convaincu que la leçon avait profité, pardonna.



Pierre qui, en brave petit homme, a depuis lors toujours veillé à bien remplir sa promesse, s'en est trouvé déjà récompensé par la grande satisfaction qu'on ne manque pas d'éprouver chaque fois qu'en lutte avec un retour des mauvais penchants, on est parvenu à les dominer. Il en est de plus récompensé par le bon accueil que lui fait désormais tout le monde.



Et l'on a vu, en 870, quand la patrie envahie faisait appel à tous ses enfants, le petit déserteur de jadis courir s'engager, car il n'avait pas encore l'âge d'être soldat. Et, à toute occasion, il se vante vaillamment son devoir qu'il reçoit, avec les galons de sergent, la médaille des braves.